

catalogue bibliographique de la chanson populaire bretonne, mais Ollivier donne encore une autre référence dans ses manuscrit :

*Je transcrie ici le texte breton de cette gwerz, d'après le texte publié sur une feuille volante, pages 5-7, imprimée chez P. Lanoë, rue du Pavé à Morlaix, sans date.*⁷³

Il est certain que ce chant eut beaucoup de succès puisqu'il fut tiré au moins seize fois. Ollivier lui consacre une longue note où il réfléchit sur l'auteur probable de cette pièce anonyme composée en 1806 : Taldir Jaffrenou l'attribuait à Gwil-Ian ar Meledar, l'un des quatre conscrits, Le Mercier d'Erm à son camarade Erwanik Jacob, mais si ces deux attributions lui semblent plausibles, Ollivier pencherait plutôt pour la thèse de Le Guennec suivant laquelle il s'agirait d'une composition sur commande de Yan ar Guen, remaniée par Lédan, mais rien de tout cela n'est bien assuré.⁷⁴

Son air a servi de timbre pour d'autres feuilles volantes telles "Gwerz Helena Jegado, [...]" (Oll 681). C'est "Var ton quinvat Potret Ploumilliau" que Prosper Proux composa "Conversation entre eur Pitaouer yaouanc ac eur risqueres coz".

Le texte a fort honorablement traversé les âges et a été bien intégré par la tradition orale populaire. C'est lui que Giraudon utilise, en le comparant à la version chantée par Mme Bertrand en 1959 à Claudine Mazéas,⁷⁵ pour étudier la folklorisation des chansons sur feuilles volantes.⁷⁶ Il y note un désordre complet dans les couplets et la présence surprenante de deux vers nouveaux à côté de la suppression de nombreux autres. Giraudon a également publié une étude sur ce chant dans le Bulletin de la Société d'émulation des Côtes-du-Nord.

La version que nous donnons en document fait partie de la feuille volante référencée 838 B par Ollivier, "Kimiadou eur soudart yaouank evit brézel ar Japonais composet er blavez 1904", mais le texte est identique à la version publiée par Lédan.

Malrieu n° 691 - Paotred Plouilio - Les conscrits de Ploumilliau.

- Luzel, Les Conscrits de Ploumilliau, Revue de Bretagne et de Vendée, tome 3, 1888.

- Bourgeois, Paotred Plouilho, Kanaouennou Pobl, 1959, p.125.

- Le Pennec Yann, Les conscrits de Ploumilliau, Revue de Bretagne et de Vendée, tome 5, 1864.

- X, Chanson paotred Plouillau, Buhez Breiz.

7.9.2 - Adieux d'un jeune conscrit (n° 46)

Kimiad eur soudard yaouank - Ollivier 828 - Malrieu 700.

Luzel présente ce chant comme un *sône* traduit du breton de Mr Prosper Proux.

Il a été publié comme le chant n° 75, "Ar memes tra" dans le premier ouvrage de Prosper Proux "Canaouennou grét gant eur c'hernewod", imprimé chez Guyon aîné en 1838. Ce ne peut être un texte

⁷³ Fonds Ollivier, Bibliothèque municipale de Rennes, microfilm 1 Mi 250.

⁷⁴ Ollivier, *Catalogue bibliographique de la chanson populaire bretonne*, p. 116.

⁷⁵ Cahier Dastum n° 5.

⁷⁶ Giraudon, *Chansons de langue bretonne sur feuilles volantes et compositeurs populaires*, vol 1, p. 227.

autobiographique car bien des détails ne concordent pas avec la vie de Prosper Proux.⁷⁷ L'air proposé dans le premier livre est celui de "Eveus ar promessee e ran dec'h va Doue".

Ce poème eut beaucoup de succès, fut reproduit maintes fois sur feuilles volantes et fut réédité dans "Bombard Kerne" chez Le Goffic en 1866, var ton "Al labourer". Luzel reprend dans la préface l'article élogieux qu'il avait fait paraître dans la Revue de Bretagne et de Vendée.⁷⁸ Si nous comparons ces deux versions nous notons une évolution du vocabulaire et de l'orthographe :

ancquenio - enkrezo
allas - siouaz
adieu - keno
pourveï - gounid
frotda - ruza

Il faut dire que le poème est dédié à *Ann Aotrou Herri, e Kemperle, Gwir vreizad a galoun hag a iez.*

Le chant fut aussi publié en breton vannetais dans Dihunamb en 1910 accompagné d'un commentaire élogieux sur le breton de son auteur : *Prosper Proux, en hani en des sauet er huerzen-men a zou unan ag er skriuagnerion en des skriuuet er guellan er brehoneg.*

Une première version manuscrite "Quinviat eur c'honscrit yaouanc var ton Quinviat pot doussinet" (d'autres pièces des Canaouennou) a été retrouvée par Gourvil en 1950 à Carantec parmi les papiers de Le Scour, ami et correspondant de Proux.⁷⁹

7.9.3 - Guerz au sujet d'un jeune homme parti avec la première réquisition (n° 71)

Guerz var sujet distro un den yaouanq partiet gant ar guenta reqision - Ollivier 749.

Luzel indique que ce *guerz* a été imprimé par Lédan. Il était alors jumelé avec "Chanson paotret Plouillau", que Luzel a également transmis, n° 125.

7.10 - Chansons historiques

7.10.1 - Gabriella de Vergy (n° 72)

Guerz Gabriella a Vergy - Ollivier 674.

Luzel présente ce chant comme un *guerz historique* imprimé par Lédan. Il se chantait "Var an ton gallec". Ollivier pense d'ailleurs que c'est une imitation d'une chanson française.

A la fin de la feuille volante on trouve cette note, An torfet horrupl-mâ en devoa lec'h er bloa 1191, dindan rën Philip-August, Roue a Franç, que Luzel a consciencieusement traduite : *Ce crime horrible eut lieu en l'année 1191, sous le règne de Philippe Auguste, roi de France.*

⁷⁷ Le Berre, Le Du, Morvannou, *Un poète et chansonnier de langue bretonne, Prosper Proux*, p. 156.

⁷⁸ Premier semestre 1865, p 123.

⁷⁹ Le Berre, Le Du, Morvannou, *Un poète et chansonnier de langue bretonne, Prosper Proux*, p. 23 et Nouvelle Revue de Bretagne, mars avril 1950, p. 125.